

THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE LA COMPAGNIE LA PART DES ANGES / MES PAULINE BUREAU

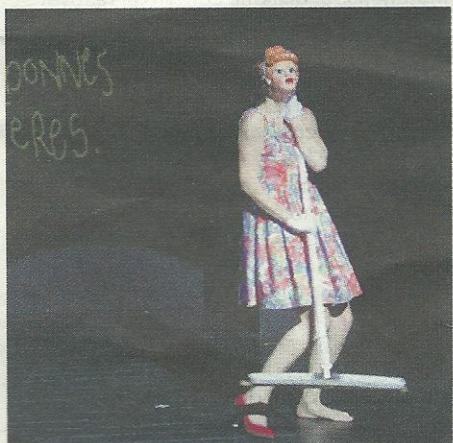
MODÈLES

La nouvelle création de la comédienne et metteur en scène Pauline Bureau met en joie. Portrait mosaïque de l'identité féminine, *Modèles* décape le mythe avec autant d'énergie libératoire que d'habileté technique.

«*Nous sommes sept à avoir écrit ce spectacle, Benoîte, Gaëlle, Laure, Marie, Sabrina, Sonia et moi*» raconte Pauline Bureau qui, revenant aux origines du spectacle explique : «*Nous avons lu des textes de Desportes, Duras, Millet, Zouc, regardé des photos de Nan Goldin, écouté Cat Power, Courtney Love, Lily Allen. Nous avons fréquenté les cruches des séries monstres de Dynastie aux archétypes de Desperate Housewives. Et nous avons parlé. Des petites filles que nous étions, des femmes que nous sommes devenues. De tout ce qui aurait dû être réglé et qui ne l'était pas. Et nous avons compris que pour parler des femmes, il fallait parler de nous*». La liberté de ton, l'énergie créatrice, l'humour décapant, la quête d'émotions pures qui caractérisent les créations de la jeune metteur en scène, formée au Conservatoire National d'Art Dramatique, explosent dans *Modèles*. Comédie en forme de manifeste aux vrais faux airs de performance, la pièce engage sans fard et sans tabou, avec un entrain jubilatoire, le vécu des protagonistes pour éclater, dans ses grandes et petites largeurs, le mythe de l'éternel féminin.

DE DRÔLES D'ARCHÉTYPES

Recourir à Beauvoir et à son fameux – trop fameux ? – «*on ne naît pas femme, on le devient*» pour rendre compte du fond ne serait pas rendre justice à ce spectacle qui ne tombe jamais dans la facilité, évite soigneusement les poncifs et ne force le trait qu'à juste titre pour mieux confondre la réalité. La critique frottée de réel se radicalise : que devient-on en devenant cette femme que l'on est ? Et aussi, qu'est-il permis à la femme de devenir aujourd'hui ? Sur scène, elles sont quatre à témoigner, archétypiques. Dans sa mignonne petite robe qui attend le rang de perle, Sabrina, épouse modèle, rêve encore au prince charmant. Affublée d'un pantalon et de bretelles, Marie, écorchée vive, se fait prince, juste pour pouvoir déclarer à la face du monde qu'elle est l'une de «*celle qui ose prendre la main*». Sonia dans son blanc déshabillé n'aime les robes, «*surtout celles qui tournent*», que



© Giovanni Citadini Cesi

Des *Modèles* en chair et en os

pour défaire son image de garçon manqué en attendant de pouvoir avoir les cheveux longs. Laure a les atours de la petite fille modèle, mets des jupes et «*parle poliment*» en chuchotant. Les présentations faites, face au public, la représentation s'emballa, ponctuée par le récit théâtralisé de ces vies au féminin et multipliant les effets toniques, vidéo, chants et bande son venant à l'appui d'une mise en scène au cordeau. Brillantes, les comédiennes en verve rehaussent le propos en autorisant une distinction rare : celle qui sépare l'esprit de sérieux de l'esprit de gravité.

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du mercredi 10 octobre 2012 au samedi 10 novembre 2012 à 21h, les dimanches à 15h30. Relâches les lundis, le mardi 16 octobre et le jeudi 1^{er} novembre. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr

Le 23 novembre au **Centre culturel Aragon-Triolet à Orly**, 1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly. Tél. 01 48 52 40 85. www.centre-culturel-orly.fr
Le 16 novembre au **Théâtre Romain Rolland de Villejuif**.